

would necessarily interfere with any contracts that firms might have made of late. Parties engaged in constructing certain railways in the West applied to a certain firm to supply them with the iron. The price was named, but it was too high. The same parties had now agents in England to see if they could get their iron cheaper there. Was it fair to throw difficulties in the way of such enterprises? A manufacturing interest should be encouraged, inasmuch as it brought additional consumers into the country, and stimulated the agriculture of the Dominion. He did not object to a little incidental protection to manufactures, but that protection was in no way afforded by the measure before the House. The duty on the coarse grains was particularly objectionable. It was well known that corn was the only coarse grain brought in from the United States, and inasmuch as it did not enter into competition with our own produce, the farmers of the West were not benefited by the duty. He was aware himself that within the past year thousands upon thousands of bushels of corn had been brought from the United States. Not only would the distilling and manufacturing interests be affected by the tariff—the shipping interest would also feel it. A drawback might be allowed on corn exported, but why throw difficulties in the way of our merchants and manufacturers? Under these circumstances, he was convinced that if the Senate had ever been called upon to interfere with the legislation of the country, it was in the case of a measure which bore unfairly on particular sections, and could not be justified even by those who were endeavouring to fasten it upon the people.

Hon. Mr. Robertson said that he was unwilling to give a silent vote on the measure which had already been so fully and ably discussed. It was certainly one of the most important questions that had come up for consideration since the commencement of the Union, and he regretted that he was obliged to give a vote on it adverse to the Government. He felt it was the duty of the Senate to rise above party feeling and deal with the question in accordance with the true interests of the country. The constitutionality of the course proposed to be taken by the opposition to the measure had been thoroughly stated, and it was not necessary that he should go over that ground on the present occasion. Looking at the general features of the measure he must say that its effects upon the interests of the different Provinces, and ultimately upon the Confederation itself, would be of a most serious character. The Bill gave very general dissatisfaction, and would continue to create an irritation that it

Prenez, par exemple, le cas du fer pour voies ferrées. Les droits sur celui-ci influenceront nécessairement les contrats que les entreprises auront signés récemment. Les entreprises s'occupant de la construction de certains chemins de fer de l'Ouest font appel à une maison donnée pour leur fournir du fer. Le prix a été coté, mais il est trop élevé. Ces entreprises ont envoyé des agents en Angleterre pour savoir s'il leur serait possible d'obtenir du fer moins cher. Est-il équitable de mettre ainsi des bâtons dans les roues de ces entreprises? Il faut encourager les entreprises manufacturières parce qu'elles fournissent plus de consommateurs au Canada et stimulent l'agriculture. Il (M. Reesor) ne voit rien de mal à accorder à l'occasion un peu de protection aux manufactures, mais la mesure en question n'accorde pas du tout cette protection. Quant au droit sur les céréales secondaires, il est particulièrement regrettable. Tout le monde sait que le maïs est la seule céréale secondaire importée des États-Unis et puisqu'il ne concurrence pas notre propre maïs, le droit en question ne profitera pas aux cultivateurs de l'Ouest. Il sait que l'année dernière des milliers et des milliers de boisseaux de maïs ont été importés des États-Unis. Il n'y a pas que les distilleries et les entreprises manufacturières qui ressentiront les effets du tarif—les entreprises de transport maritime seront également touchées. On pourrait accorder un drawback pour les exportations de maïs, mais pourquoi créer des difficultés à nos marchands et à nos fabricants? Dans ces conditions, il se dit convaincu que si le Sénat a jamais été appelé à intervenir à propos d'une mesure législative, c'est bien aujourd'hui pour la mesure en question qui frappe injustement certaines régions du Canada et que même ceux qui essaient de l'imposer ne peuvent justifier.

L'honorable M. Robertson se refuse à donner un vote non motivé sur une mesure qui a déjà fait l'objet de longues et expertes discussions. Sans doute s'agit-il en l'occurrence d'une des questions les plus importantes que l'on ait eu à étudier depuis le début de la Confédération, et il regrette d'avoir à voter contre le Gouvernement. Il estime du devoir du Sénat de s'élever au-dessus des querelles de partis et de statuer sur la question en prenant en considération les véritables intérêts du pays. La constitutionnalité de la voie que l'Opposition propose de suivre au sujet de la mesure a déjà fait l'objet de longues discussions et il n'est donc pas nécessaire qu'il s'étende à son tour sur ce point. En considérant les caractéristiques générales de la mesure, il doit dire que ses répercussions sur les intérêts des différentes provinces et, en dernière analyse, sur la Confédération elle-même, seraient extrêmement graves. Le bill suscite un mécontentement général et continuera à créer une irritation qu'il sera ensuite